

saint Paul un *laid petit juif*. Mais que M. l'abbé Condamin se rassure, et vous aussi, Messieurs, la conscience publique indignée a fait justice, déjà, de ces basses injures intéressées.

C'est dans l'histoire religieuse de notre ville que M. l'abbé Condamin a cherché le sujet de son étude « Je me suis essayé, dit-il, à faire revivre la figure de l'un de nos plus grands évêques. Membre du clergé de Lyon auquel je suis heureux et fier d'appartenir, — et dévoué de cœur aux traditions de ma ville natale, j'ai trouvé à écrire la vie de saint Ennemond un double intérêt. Le glorieux martyr se montra, et effet, le restaurateur zélé de la vie religieuse (1) et tout porte à croire qu'il fut le premier apôtre de Saint-Chamond. Sa vie appartient, du reste, à un siècle de

---

sans te comprendre, lut tes inscriptions tout de travers et crut trouver dans ton enceinte un autel dédié à un *Dieu qui serait inconnu*. Eh bien ! ce petit juif l'a emporté ; pendant mille ans, on t'a traité d'idole, ô vérité, pendant mille ans le monde a été un désert où ne germait aucune fleur....

(1) Les cloîtres se repeuplèrent alors, mais il s'en fallait cependant beaucoup que tous les moines sussent lire. Cette ignorance des lettres se prolongea même jusqu'au-delà du siècle de Charlemagne, malgré tous les efforts de ce grand empereur pour la culture des sciences ; car les actes du 1er concile de Troly, près Soissons, font mention de plusieurs abbés qui, lorsqu'on leur présentait la règle de leur monastère, répondaient : « *nescio littéras*. » On exigeait, d'ailleurs, si peu de connaissances pour être admis à recevoir la prêtrise qu'on trouve dans les capitulaires de Rodolphe, archevêque de Bourges, la question suivante comme l'une des plus difficiles de celles qu'on posait aux candidats : *Quomodo in baptisma discernis sexum masculinum et feminum, vel numerum pluralem et singularem ?* (Mss 4439 de la Biblioth. nat.)